

# Le numérique : stop ou encore ?



Le Soir\* - 31 août 2021  
Page 8

\* Le Soir Wallonie, Le Soir Bruxelles

A l'heure où la fin de l'hybridation sonne comme une victoire, faut-il oui ou non mettre le numérique aux oubliettes ? La question divise l'opinion publique, à commencer par les parents. Selon une enquête menée en avril dernier par la Ligue des familles, 67 % des 1.439 parents interrogés estiment que leur enfant rencontre davantage de difficultés à apprendre avec l'hybridation. A l'inverse, 25 % considèrent que leur enfant apprend plus facilement. Pour 41 % des parents, l'hybridation a même permis de développer de nouvelles compétences. Enfin, à la question « chaque élève doit-il avoir un ordinateur ou une tablette à partir de la 3<sup>e</sup> secondaire ? », ils sont 48,5 % à répondre par l'affirmative et 35,4 % à répondre négativement. Du côté des parents, le débat est loin de faire l'unanimité. Il en va de même chez les politiques.

Lors de la commission de l'Education du 18 mai, certains se sont positionnés quant à la pérennisation du numérique dans l'après-crise. Marie-Martine Schyns (CDH), anciennement ministre de l'Education, a indiqué que « la poursuite des dispositifs hybrides pourrait être autorisée si certains le souhaitent. (...) Ceux-ci permettraient parfois d'avoir des demi-classes, une partie de la classe étant prise en charge par l'enseignant et l'autre se trouvant dans l'école, mais en apprentissage avec des dispositifs numériques. (...) Le numérique est un outil de différenciation. » Pour la députée libérale Diana Nikolic (MR), la crise sanitaire a donné un « appréciable coup d'accélérateur à l'apprentissage à distance ». Si elle estime que le présentiel doit rester la norme, l'hybridation pourrait selon elle être envisagée « de manière complémentaire pour pallier l'absence d'un professeur, la pénurie de professeurs ou encore pour permettre à un élève momentanément écarté de continuer à suivre sa formation ». La ministre de l'Education Caroline Désir (PS) compte bien faire en sorte que le présentiel redevienne la norme. « L'enseignement à distance a été un palliatif. Il fallait en sortir. Par contre, ce qui me semble clair, c'est qu'on ne doit pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Les progrès qui ont été faits en matière de numérisation doivent être encouragés. » Le service de l'inspection rendra prochainement une évaluation des pratiques d'hybridation.  
C.Hn

C.Hn

Copyright © 2021 Rossel & Cie. Tous droits réservés